

L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ABONNEMENTS.

CANADA ET ÉTATS-UNIS.

UN AN PAYÉ D'AVANCE... 50 cts. A LA FIN DE L'ANNÉE... 75 cts.
SÉRIÉS... 25 cts. ... 40 cts.

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commençant se paie en entier.

14^{ÈME} ANNÉE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISANT LE JEUDI.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur.

TELEPHONE: No 43.

BUREAU ET ATELIER
25 RUE MARCHÉ.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ANNONCES

Première insertion par ligne... 10 cts.
Insertions subséquentes... 5 cts.

Les annonces à long terme seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

JOLLETTE, JEUDI, 31 MARS 1898

No 35

A LA CATHEDRALE

Quatrième instruction de Mgr l'archevêque de Montréal

LA VIE CHRÉTIENNE (ANALYSE)

Nous revenons encore à l'Evangile. Pourrions-nous y revenir trop souvent? A Louis XIV qui demandait un jour, comment il se faisait qu'on allait en si grande foule entendre les sermons d'un humble prêtre qui ne brillait cependant pas par son éloquence, un spirituel écrivain de son temps répondit: "Sire, c'est que cet humble prêtre prêchait l'Evangile, et que votre bonne ville de Paris aime toujours la nouveauté."

C'était énoncer en riant une grande vérité. L'Evangile, vieux de dix-neuf siècles, est toujours nouveau, non-seulement pour ceux qui ne l'étudient guère, mais même pour ceux qui passent leur vie à l'approfondir.

En le méditant, dans nos instructions précédentes, nous y avons vu Jésus-Christ prêchant les vertus qu'il était le premier à pratiquer.

Il s'est dit la Vérité; il s'est dit aussi la Vie. Il est en effet dans toute sa perfection. Et il est venu sur la terre pour nous faire vivre de sa vie, et cette vie porte son nom: c'est la vie chrétienne.

En quoi consiste-t-elle? En une vie de prière, d'abandon à la Providence, d'union à Dieu, trois choses dont chacune ferait la matière d'un discours. Condensons et abrégons.

1^o. La prière.
Nous ne dirons pas de la prière ce que nous avons pu dire de l'humanité, de la pauvreté, de la charité; qu'elle était inconnue sur la terre avant Jésus-Christ.

Non, l'homme a prié de tout temps. La prière a jailli spontanément de son cœur. Si vie n'est-elle pas comme nécessairement une prière continuelle, prière du petit enfant à sa mère, du pauvre au riche, de l'ignorant à celui qui peut l'instruire, des sujets aux chefs qui les gouvernent?

L'homme a prié l'homme et celui-ci ne répondant pas à ses besoins, il s'est tourné vers une puissance supérieure, vers la divinité.

Mais que pouvait être la prière du païen en présence de ses idoles? prière sans amour, sans humilité, sans confiance, sans persévérance, sans résignation... Jésus-Christ paraît. Comme il insiste sur la nécessité de la prière? Il faut prier toujours, dit-il et il en fait comprendre les raisons qui sont le souverain domaine de Dieu et l'absolue dépendance où nous sommes de lui.

Mais quelles qualités doit avoir notre prière? Trois surtout: l'humilité, la confiance et la persévérance.

Elle doit ressembler à celle du publicain qu'il nous représente à la porte du temple, à genoux, et se frappant la poitrine; à celle du prodigue qui vient se jeter dans les bras de son père en se disant indigné d'être appelé son fils.

Notre prière doit être confiante, car c'est à un Père, infiniment bon et infiniment puissant qu'elle s'adresse: "Demandez, ne craignez rien, vous recevrez".

Dieu peut nous laisser attendre quelquefois, parce qu'il veut nous éprouver; mais il nous écoute toujours, et notre prière ne doit jamais se lasser.

Mais voici ce divin enseignement en exemple; prière humble: celle de l'officier de Caparsaem; prière confiante: celle de l'aveugle-né; prière persévérante: celle de la Chananéenne. Toutes sont exaucées.

Jésus prie lui aussi, au milieu de ses travaux, dans la solitude de la montagne, en présence de ses disciples, à Gethsémani et sur la croix. Notre modèle toujours!

2^o. Abandon à la Providence.

Que de choses douces et fortifiantes pour l'âme à dire ceci! La Providence de Dieu est inséparable, elle se démontre comme son existence. Dieu ne saurait manquer de veiller sur l'œuvre de ses mains. Cette Providence divine, nous en admirons l'action sur le monde et nous oublions souvent que c'est pour nous surtout, qu'elle a des attentions de même.

Pourquoi en effet ces inquiétudes, ces tourments de notre esprit au sujet de tout ce qui nous touche, de nos amis, de nos biens, de nos entreprises, de notre santé, de nos succès, des épreuves qui nous menacent, de l'avenir dont nous tentons vain de pénétrer le mystère, sinon parce que nous ne songeons pas à l'infinie bonté de Dieu, qui veille sur nous, qui nous protège et nous guide du haut du ciel?

Jésus vous rappelle cet important devoir de notre vie. En toutes choses, abandonnez-vous à Dieu. "Ne vous inquiétez pas... R-gardez les oiseaux du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux? Considérez les lis des champs; ils ne travaillent ni ne filent, cependant, je vous dit que Salomon lui-même dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, combien plus vous-mêmes, hommes de peu de foi!"

Quelle lumière dans ces paroles! Comme l'âme y trouve de la paix, de la force, de la consolation, et comme l'on comprend, après cela, le sentiment qui faisait dire à sainte Thérèse, calme, heureuse, au milieu des plus violentes tempêtes: "Seigneur, vous savez tout, vous pouvez tout, et vous m'aimez!"

3^o. L'union à Dieu.
C'est le but, de toutes les vertus que Jésus-Christ attend de vous. Il y a l'union par la charité et par la grâce. Qui pourrait en dire les merveilles et l'infinie douceur: "Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure." Voilà sur la terre, le trésor par excellence et le bonheur que nul autre n'égale.

D'ailleurs, le, et si nous le possédons, ne le laissons pas perdre. La grâce sanctifiante nous fait si grands!

Mais il y a une autre union avec Dieu et celle-là, Jésus lui-même l'a préparée et rendue facile par un prodige de sa puissance et de sa bonté: c'est l'union eucharistique.

Il s'est fait votre nourriture: il faut que nous mangions son corps et que nous buvions son sang. Il nous en fait un précepte. Sans cela, c'est la mort.

Rendons-nous donc, chrétiens, à son désir; allons à Lui puisqu'il nous appelle; recevons-le en notre cœur, puisqu'il se donne avec ses richesses infinies.

O chrétiens, est-elle assez belle notre vie? est-elle assez comblée des célestes faveurs? Dieu est véritablement avec nous?

Et cependant, ce n'est pas le bonheur suprême préparé aux élus.

Dans la patrie nous attend l'union de la gloire, union ineffable, union éternelle, dont rien ici-bas ne saurait nous donner l'idée. Saint Paul, après l'avoir entrevue un instant, dans le ravissement et l'extase, s'écriait qu'il n'en avait vu que l'ombre. Cette union divine méritons-la par une vie sainte, en pratiquant fidèlement les vertus que le Maître nous a prescrites.

Pour les maladies de la femme, forcez le pharmacien à vous donner le meilleur emplâtre qu'il a dans sa pharmacie, le "Female Plaster" du Dr J. Larivière, Manville R. I. Si ne l'a pas, envoyez 25 cts par la poste et vous l'aurez.

Leite de chaque jour
Les changements subits de température sont de terribles ennemis, mais le BAUME RHUMAL sépare leurs méfaits.

UN HOMME SENSE

Au milieu de la surexcitation générale qu'on observe de ce temps-ci, aux Etats-Unis, il fait bon de jeter de temps en temps les yeux sur un homme imperturbable et de prêter l'oreille à la Sagesse qui parle par sa bouche.

On trouve de ces hommes dans le gouvernement américain: le président McKinley, le ministre de la marine, M. Long, et leurs collègues du cabinet ont jusqu'ici montré une grande discrétion et un tact admirable.

En dehors des cercles officiels, on est généralement moins prudent et il en résulte de fâcheuses impressions sur l'esprit populaire. Mais voici qu'un vieux loup de mer, un brave qui a déjà senti la poudre, l'amiral Kirkland, vient mettre les choses au point.

Pour lui, la guerre est un jeu dangereux qu'on ne devrait pas y chercher.

Et c'est en termes limpides, énergiques, éclatants comme une clairvoyance qu'il s'exprime sur la situation actuelle. Il ne laisse entendre rien à demi-mot; ce serait contraire à ses habitudes. Il parle ouvertement afin de mieux mettre nos compatriotes en garde contre les dangers d'une fausse sécurité.

— Aurons-nous la guerre? demandait un journaliste, samedi dernier.

— Nul ne sait répondre. L'Espagne et les Etats-Unis, sont prêts à fondre l'un sur l'autre. Une imprudence mettrait le feu aux poudres. Nous pourrions avoir la guerre, si nous la voulons, et l'Espagne à la même liberté. Pour ma part je ne vois pas comme on peut éviter un conflit. Elle sera pour nous un bien, malgré que ni ce pays ni l'Espagne puissent en profiter sensiblement.

"La guerre nous apprendra nous autres Américains, que nous ne pouvons pas conquérir le monde avec des orateurs tonitruants, des discours ronflants. Elle nous fera voir ce qui pourrait arriver si nous étions menacés d'une guerre avec la France ou l'Angleterre, puis-je le dire, à faire pour nous mettre en état de nous défendre contre un pays comme l'Espagne, qui est à deux doigts de la banqueroute."

"L'Espagne ne nous craint point. La lutte sera chaude. Et voulez-vous savoir qui aura finalement le dessus? Le pays qui aura le plus de torpilleurs."

L'amiral Kirkland ne met pas plus de confiance qu'il n'en faut dans les vaisseaux de guerre gigantesques qui coûtent des millions de dollars et qui, après tout, sont exposés à être coulés par une simple torpille ou quelque mine sous-marine.

La porte du "Main" vient à l'appui, du reste, n'est pas seul à contester l'importance exagérée qu'on accorde trop généralement aux cuirassés et aux croiseurs. Plus de torpilleurs et de gardes-côtes, et moins de gros navires de guerre, voilà selon l'amiral Kirkland, ce qu'il faudrait pour protéger efficacement les ports américains échelonnés sur le littoral de l'Atlantique, du Mexique et du Pacifique.

Le vieux marin n'aurait-il pas raison, après tout? C'est ce que l'avenir dira, si le maintien de la paix devient plus longtemps impossible entre l'Espagne et les Etats-Unis.

LES PARENTS

Dans un ménage chrétien, la femme prouve sa délicatesse de sentiment en se montrant favorable pour son mari, toujours agréable, toujours complaisant, et l'homme qui a reçu une bonne éducation, est rempli d'égards pour sa femme, qu'il traite toujours comme une compagne chérie que le bon Dieu lui a donnée pour l'aider à supporter les peines de la vie.

La femme tient sa maison de telle sorte que son mari y trouve le bonheur. Elle ne paraît jamais devant son mari dans un négligé qui pourrait diminuer l'estime que ce dernier a pour elle. Son langage

se sera toujours irréprochable à tous égards. Le mari en agira de même envers elle. Les charmes de la jeunesse sont bientôt passés, l'estime qui a sa source dans les qualités du cœur, et les bons procédés, demeure.

Que le père et la mère n'aient aucun différent en présence de leurs enfants, qu'ils ne se permettent aucune parole triviale, grossière. Que leur autorité soit tendre et de telle sorte que leurs enfants, tout en les respectant, soient à l'aise avec eux. Qu'ils tiennent à ce que les enfants observent entre eux les règles de la bienséance qu'ils doivent pratiquer plus tard dans le monde.

TH. G. ROULEAU, Ptre.

Le Spectre d'un Perclus

L'attention remarquable de J. S. Davis, de Victoria.

Les douleurs du rhumatisme l'avaient réduit à l'état de squelette — Les médecins et le traitement clinique à l'hôpital demeuraient impuissants — Les Pilules Roses du Dr Williams lui rendent la force et la santé.

Les preuves surabondent pour démontrer que les Pilules Roses du Dr Williams sont la plus grande découverte médicale du 19^{ème} siècle, et l'histoire qu'on va lire, racontée dans les termes mêmes d'un malade reconnaissant de sa guérison, est une preuve nouvelle de leur puissance curative, en présence des autres remèdes qui demeurent sans effet.

"Je sais que je suis un exemple vivant des merveilleuses propriétés curatives des Pilules Roses du Dr Williams, et je remplis un devoir de reconnaissance, en rendant service à ceux qui souffrent, en donnant mon témoignage en leur faveur. Je demeure au village de Victoria, Ont., et comme j'ai toujours résidé dans cette localité où dans les environs, je suis bien connu à cet endroit, et il serait facile de prouver la vérité de ce que je dis."

Il y a trois ans, j'eus une forte attaque de rhumatisme qui me paralysa en partie, et je fus abandonné comme incurable par les deux médecins qui me donnaient leurs soins. La maladie m'avait réduit à l'état de squelette; j'étais plus que le fantôme d'un perclus. Je perdais entièrement l'usage de mes membres et on devait me nourrir à la cuillère. Je ne tenais plus à la vie qui était devenue un tourment. J'attendais avec résignation que la mort vint me délivrer de mes longues et terribles souffrances. Rendu à bout, je me laissai persuader d'essayer un traitement à l'hôpital général de Toronto, et après un séjour de plusieurs semaines dans cette institution, je fus ramené chez moi dans un état plus désespérant qu'avant mon entrée. Accablé par la douleur, j'appela la mort comme une délivrance, lorsque j'entendis parler des Pilules Roses du Dr Williams et des cures merveilleuses qu'on leur attribuait. Malgré mes doutes, je consentis à en faire l'essai. Le résultat fut merveilleux. Depuis deux ans j'ai passé une bonne nuit, et j'ai pu me lever. La vie, la force, et l'appétit me furent rendus peu à peu et je réanimé l'espoir et le courage. J'ai pris en tout quarante et une boîtes du remède, cela peut paraître une forte quantité, mais il ne faut pas perdre de vue que les remèdes pris auparavant m'avaient coûté plusieurs fois la valeur des pilules et que les médecins m'avaient déclaré incurable.

Comme résultat final, je puis maintenant aujourd'hui aux travaux les plus rudes. La nouvelle de ma guérison a causé une agréable surprise à mes amis, qui se réjouissent de me revoir en bonne santé au milieu d'eux. Il ne me reste pas le moindre doute sur ce point: les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul et dernier remède qui ait pu atteindre les germes de ma maladie et me sauver d'une vie de misère et d'angoisses.

Je me fais un devoir de reconnaissance de recommander fortement ce remarquable remède à tous les patients qui sont affligés de cette terrible maladie.

JAMES DAVIS.

L'attestation ci-dessus est signée en présence de

ERNEST WEBSTER MAYBEE.

Marché de Joliette.

Samedi, 26 Mars 1898

GRAINS.

	cts.	cts.
Avoine par minot.....	30	0 35
Orge par 50 lbs.....	60	0 70
Blé par minot.....	00	0 00
Pois par minot.....	60	0 65
Sarrasin 50 lbs.....	35	0 40
Blé d'Inde par minot.....	40	0 50
Graine de mil do.....	00	0 00
Graine de trèfle par lbs.....	00	0 00
Graine de trèfle blanc.....	00	0 00

VIANDES

Lard par 100 lbs.....	60	0 60
Lard frais par lbs.....	09	0 10
Lard salé do.....	10	0 12
Bœuf par lbs.....	05	0 05
Mouton par lbs.....	07	0 08
Agneau par quartier.....	45	0 60
Veau do do.....	00	0 00

VOLAILLES ET GIBIERS

Poules par couple.....	60	0 70
Poulets do.....	70	0 80
Dinde do.....	20	0 25
Oies do.....	80	1 00
Perdrex do.....	00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 minots).....	60	0 70
Navets par minot.....	25	0 30
Carottes do.....	25	0 30
Oignons par minot.....	30	0 35
do par grosse.....	08	0 10
Ail par grosse.....	10	0 12
Fèves par minot.....	10	0 15
Choux (la pomme).....	03	0 05
Noix par minot.....	00	0 00
Pommes par minot.....	10	0 10

LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs.....	18	0 20
do salé do.....	14	0 18
Œufs par douzaine.....	16	0 18
Saindoux par lbs.....	10	0 12
Sucre par lbs.....	05	0 06
Sirop d'érable par gallon.....	70	0 80
Miel par livre.....	10	0 12
Laine par livre.....	40	0 60
Laine enchevillée par lb.....	40	0 50
Savon.....	04	0 05
Peaux par livre.....	06	0 07
Poin par cent bottes.....	60	0 50
Poin par botte.....	08	0 10
Paille par botte.....	03	0 04
Kioffe la verge.....	50	0 50

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché.

LE MONDE CANADIEN

JOURNAL-REVUE HEBDOMADAIRE

Publié le jeudi, à Montréal

12 pages, grand format. Articles de fond, nouvelles, prix des marchés, feuilletons, gravures, etc.

Abonnement avec prime: Un an, \$1.00; Six mois, 50 cts.

Nous donnons une magnifique prime à toutes les abonnés qui paient un an d'avance.

Nomenclature des primes:

No 1 Sacré-Cœur de Jésus, chromo en couleurs.

No 2 Cœur Immaculé de Marie, chromo en couleurs.

No 3 Mgr Paul Bruchési, portrait en couleurs.

No 4 Sir G. E. Cartier, portrait lithographié.

No 5 Sir L. H. Lafontaine, portrait lithographié.

No 6 L'Hon. A. N. Morin, portrait lithographié.

No 7 S. G. Mgr L. F. Latfèche, portrait en couleur.

No 8 Fruits succulents, chromo en couleurs.

No 9 Heureux mortels, chromo en couleurs.

No 10 Pêche miraculeuse, chromo en couleurs.

No 11 Canards sauvages, chromo en couleurs.

No 12 Le Mammoth, chromo en couleurs.

M. Albert Gervais, de Joliette, est notre représentant pour le district de Joliette.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

de Semences pour la ferme, le jardin et les fleurs est maintenant prêt.

Il sera envoyé FRANCO sur demande, à M. EWING & CO., RUE MARCHÉ, MONTREAL.

A VENDRE.
Deux juments blondes de cinq ans, de première classe, saines, sans défaut. Pour informations s'adresser à Isidore Poitras, St-Gabriel de Brandon, comté Berthier. 24m. 4f.

ENCORE UN FAIT ÉTONNANT !

UN ENFANT RADICALEMENT GUÉRI PAR LA PUISSANCE CURATIVE DU

Vin Morin Crésophates

Encore une mère rendue heureuse et qui vient témoigner de l'efficacité du vin à la Crésophate et aux Hypophosphites du Dr Ed. Morin, appelé "Vin Morin Crésophates".

Madame St-Pierre du village de Château Richer, comté de Montmorency, nous déclare que son fils, Antoine, fut atteint, au commencement de l'automne dernier, d'une bronchite aiguë.

Notre pauvre petit changeait à vue d'œil, ne dormait presque pas, mangeait bien peu, se plaignait de douleurs qui ne lui laissaient aucun repos. Son père et moi étions au désespoir en voyant notre enfant dans cet état lamentable.

Toutes les personnes qui venaient le voir s'en retournaient avec la pleine conviction qu'il ne verrait pas l'hiver.

Nous essayâmes tous les remèdes au monde sans aucun changement. Il allait toujours dépirant. Un jour nous résolûmes de lui faire prendre du "Vin Morin Crésophates", si bien recommandé par les nombreux certificats publiés toutes les semaines dans les journaux. Cette démarche vers un remède chanté par tant de poitrines reconnaissantes, fut couronnée d'un succès éblouissant.

Nous avions acheté trois bouteilles de 50 centins. La première lui donna un soulagement auquel nous étions loin de nous attendre. La deuxième lui rendit la force et le courage nécessaire pour lutter contre les restes de cette cruelle maladie, et la troisième le guérit radicalement.

Nous ne pourrions jamais oublier les prodigieux effets de ce vin sur notre enfant dont nous désespérions une guérison.

Nous conseillons aux personnes prises de Toux, Bronchites, Enrouements, mal de gorge, Asthme, Grippe et Consommation de faire usage sans délai de ce remède incomparable.

MME ST-PIERRE, Château-Richer, Montmorency.



PURGEZ-VOUS

AVEC

Les Pilules Antibillieuses

—DU—

Dr NEY.

Prix: 25 Cts. la Boîte.

RESTAURATEUR DE ROBSON.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

EN VENTE PARTOUT—50 CENTINS LA BOUTEILLE. J. T. GAUDET, Propriétaire, Joliette, P. Q.

Dr DUBEAU,

DENTISTE

391 Rue St-Denis, MONTREAL.



Dentiers commandés le matin, livrés le soir. Dents extraites sans douleur par gaz, cocaïne, etc. Dents sans pain et couronnes en or. Dents plombées en or, argent, porcelaine et or. Dentiers en or, aluminium, cellulose, caoutchouc. 24dec.1an.

Au Public

—M. le Dr Rondeau, dentiste, bien connu ici, ne pouvant plus, vu ses nombreuses occupations professionnelles, se rendre à Joliette, comme par le passé, invite les personnes qui auraient besoin de ses services, à lui rendre visite à son bureau, No 4211 rue St-Catherine, Montréal. 21 oct. 1a.

Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

J. S. AYBRAM,

Ancien propriétaire vinicole du département de l'Hérault, (France)

Offre des VINS de sa fabrication, purs raisins, garantis sans addition d'alcool, ce qui en fait une boisson de tempérance.

VIN STE-EMILIE

ORDINAIRE.....	\$1.00
MUSCATEL.....	1.25
OPORTO.....	1.50
ALICANT.....	1.50
MALAGA.....	2.00
MALVOISIE.....	2.00

Les VINS DE STE-EMILIE se recommandent autant par leurs qualités générales et toniques que par la modicité de leurs prix.

Ces VINS sont garantis purs raisins (sans addition d'alcool) et grâce à leurs principes nutritifs, ils enrichissent le sang et donnent force et vigueur aux personnes faibles.

JEAN AYBRAM,

Viniculteur,

Ste-Emilie,

Bureau et caves, 45 rue St-Gabriel, MONTREAL.

REMINGTON

TYPEWRITERS.

Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés.

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GUYARD.

UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS.
A LA VUE DE L'ANNÉE 75 CTS.La rédaction du journal n'est pas responsable des
opinions émises par ses correspondants.
Elle n'est chargée que de la forme matérielle
du journal et de la mise en page.

L'ETOILE DU NORD

JOLIEUX, JEUDI, 31 MARS 1898

AVIS

A nos abonnés retardataires.

Nous avons envoyé il y a quelques semaines, les comptes à nos abonnés retardataires; un grand nombre ont répondu par un grand nombre de remerciements, mais malheureusement un trop grand nombre sont restés muets à notre appel; à ceux-là, nous leur dirons que si nous n'avons pas reçu de réponse à notre juste réclamation d'ici à la semaine prochaine, leurs noms seront retranchés sur nos listes d'abonnés, et leurs comptes seront remis entre les mains de notre collecteur. Nous ne pouvons pas envoyer notre journal durant plusieurs années sans en recevoir le paiement régulièrement.

BILL REJETE

Le Sénat vient de rejeter par un vote de 38 de majorité, le bill du gouvernement donnant à Mann et MacKenzie le contrat du Yukon, nos lecteurs connaissent la teneur et les détails.

Jugements du 29 mars 1898

En cour de circuit, Bédard contre Leclerc, jugement pour \$55.50 et les dépens d'un action de cette classe.

Joseph Aumont, David et Jean Louis Lord, cause renvoyée à la cour supérieure.

M. Larivière et Pierre Plouffe, jugement pour \$1.00 et les frais.

S. Desmarais contre G. Martineau, jugement pour \$1.85 et les frais.

McLarence et Giguère, motion du demandeur accordée, et motion du défendeur renvoyée sans frais.

SENTENCES

Les accusés Lalonde et Deguire, trouvés coupables d'homicide du nommé Greco, au Côteau du Lac, ont été condamnés par le juge Wartelle, à chacun 7 ans de pénitence. Son honneur aurait été disposé à les condamner à 20 ans, mais vu la recommandation du jury et les enquêtes nombreuses qui lui ont été présentées en faveur de ces jeunes gens, il a mitigé leur châtiment.

UNE PREMIERE MESSE

Dimanche dernier, bien que rappelant aux fidèles de tristes mystères, l'Eglise de Joliette avait un air de fête. Les chants de deuil de cette époque de l'année semblaient avoir une note plus gaie que d'ordinaire, c'est qu'un nouveau prêtre, un enfant de la paroisse, le R. P. Bellerose, C. S. V., chantait sa première grand-messe. Ordonné prêtre le 25 de ce mois, il montait à l'autel, assisté par son frère, servi par des amis d'enfance qu'une délicate attention avait appelés autour de lui. C'est imposant spectacle donnait un caractère de gaieté à cette fête où l'on se souvient la douce passion du Sauveur. La couleur sombre des ornements, les statues voilées, chants plaintifs, rappelaient bien le triste souvenir des douleurs du Christ, mais le nouveau prêtre faisait penser à l'héritage sacré, à l'auguste sacrement que Jésus mourant nous a légué, et à la sublime mission du prêtre. Et la population jolietaine, si croyante et si pieuse, avec un légitime orgueil, saluait encore un de ses membres, enrôlé pour l'éternité dans la légion sacerdotale.

Après l'Evangile, le Rev. P. Léveillé, C. S. V., un compagnon d'enfance du nouvel élu, prononça un sermon de circonstance. Avec un rare bonheur d'expression, il montra le prêtre comme un médiateur entre Dieu et l'homme et comme un supérieur, en quelque sorte, aux anges mêmes par la sublimité de ses fonctions. Le R. P. termina en rappelant au jeune levite la dignité de son caractère et en lui souhaitant un fructueux ministère.

Nous nous unissons de tous cœurs au père prédicateur pour souhaiter au R. P. Bellerose bonheur et succès.

LE Dr DUCHESNEAU

Nommé préfet du Pénitencier de St-Vincent de Paul.

Le Dr Duchesneau a été nommé samedi après-midi, préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul. Il remplace M. Quimet.

Le Dr Duchesneau demeure à Terrebonne, depuis plus de trente ans, où il a toujours exercé sa profession avec grand succès.

En 1874, il fut nommé préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul, mais fut aussitôt démis, à la chute de l'administration Mackenzie.

Au Collège Joliette

Adresse présentée au Rev. P. C. Beaudry, C. S. V., le 23 mars, à l'occasion de sa fête patronale, par M. Jos. Bonin.

Révérend Père,

"Sinite parvulos venire," mot sublime,
Sur les lèvres du Maître un jour épanoui,
Pressant appel qui fait vibrer au plus intime
Les sentiments d'amour que l'enfance a pour lui.

Ce cri du Divin Cœur fut jadis la devise
Que votre humble Institut gravait sur son drapeau.
Et quand pour la jeunesse une âme s'est éprise,
Ce mot à ses regards brille comme un flambeau.

La lueur qu'il émet lui montre ravissante
La sainte mission d'apôtre des enfants;
La promesse du Christ à son cœur se présente:
Il ne peut résister à ses attraits puissants.

Ennobler l'âme humaine et l'élever sans cesse
Vers le ciel sa patrie ou tendent tous ses vœux,
Lui bien persuader que l'unique sagesse
Se trouve en la vertu qui nous ouvre les cieux;

C'est l'œuvre de l'Eglise et c'est la sienne même
Que Jésus ici-bas vint établir un jour;
Faire de tous les cœurs sur l'idéal suprême
Tel que l'avait conçu le Père en son amour.

De son auteur en soi l'homme porte l'image
Que Dieu dans le principe aimait à contempler.
Mais Lucifer jaloux est venu dans sa rage
Fleurer ces traits divins qu'il ne put effacer.

Sur cette œuvre de Dieu posant sa main cruelle,
De notre âme il brisa le sublime cachet;
De son Maître abhorré, cet archange rebelle
Du venin de l'orgueil profana le portrait.

Rendre à l'homme déchu sa première innocence,
Etouffer ses défauts, l'enrichir de vertus,
Et faire régner Dieu dans l'âme de l'enfance;
Telle est la mission qu'inaugura Jésus.

Continuateur saint de ses nobles apôtres,
Ainsi que leurs travaux leurs vertus sont les vôtres.
Du jour où répondant à la grâce de Dieu
Vous avez dit au siècle un éternel adieu.

Les humbles, les petits, regurent en partage,
De votre charité, précieux héritage.
Tous ces trésors de foi, d'amour et de douceur
Dont la nature avait enrichi votre cœur.

Interprète prudent de la sainte doctrine,
Vous versez dans nos cœurs la lumière divine
Qui doit guider nos pas dans les sentiers du ciel.
Elevé dans vos mains, le calice éternel

Où bouillonne vermeil le sang du sacrifice,
Quand vous l'offrez à Dieu, nous rend le ciel propice.
De vos vœux précieux, par des bienfaits remplis,
Quand pourrions-nous jamais supputer tout le prix?

De la chaire où sur nous, coule votre parole,
De l'autel où l'agneau tous les matins s'immole,
Du Sacré tribunal, où le pardon descend
Comme un écho du ciel, au cœur du pénitent.

Mille voix de partout qui frappent vos oreilles
De votre dévouement proclament les merveilles.
Soixante hivers et plus, dans leur cours orageux,
Neigeant sur votre tête ont blanchi vos cheveux.

Et mis sur votre front, ce quel-que chose auguste
Que la vieillesse ajoute à la vertu du juste.
Votre zèle est le même, et sous les cheveux blancs,
Votre cœur a gardé la même du printemps.

Par la reconnaissance
Réunis en ce jour,
Malgré notre impuissance
A payer votre amour,
Nous aimons à redire
Ce qui à nos cœurs aime
La gratitude inspire
De tendres sentiments
O vénérable père,
Telle est notre prière:

IV

Il paraît qu'au pénitencier de St-Vincent de Paul, les employés canadiens-français sont destinés pour la plus légère peccadille, tandis qu'on ferme les yeux sur des irrégularités assez graves commises par des gardiens anglais.

Le comité de la paroisse de St-Jean de Matha, M. Léonidas Laurence, fils de M. Moise Laurence, a depuis quelques jours, ouvert un magasin d'assortiment général, à l'ancienne place d'affaires de son père, où il continuera les affaires de l'importante maison de M. Moise Laurence. Nous lui souhaitons succès.

M. Joseph Gagnon, s'est fait couper un doigt mardi après-midi, par une scie ronde, au moulin de M. Ed. Fisk.

Mme Olivier Patrie était partie pour aller chercher de l'eau à la rivière, et elle n'est pas revenue.

On lit des recherches très actives mais ce n'est que le lendemain (mardi dernier), qu'on put repêcher son corps.

Maintenant, cette noyade a-t-elle pour cause le suicide ou l'accident? Nous n'en savons rien et l'enquête, s'il y en a, éclaircira ce mystère.

Nous devons dire cependant que depuis quelque temps, Mme Patrie avait de fréquentes attaques de paralysie.

On peut très bien supposer que Mme Patrie se serait noyée au moment où, en prenant de l'eau, elle aurait eu une nouvelle attaque.

Cet accident fait depuis ce jour le sujet des conversations à Maskinongé.

Le comité de la paroisse de St-Jean de Matha, M. Léonidas Laurence, fils de M. Moise Laurence, a depuis quelques jours, ouvert un magasin d'assortiment général, à l'ancienne place d'affaires de son père, où il continuera les affaires de l'importante maison de M. Moise Laurence. Nous lui souhaitons succès.

M. Joseph Gagnon, s'est fait couper un doigt mardi après-midi, par une scie ronde, au moulin de M. Ed. Fisk.

Mme Olivier Patrie était partie pour aller chercher de l'eau à la rivière, et elle n'est pas revenue.

On lit des recherches très actives mais ce n'est que le lendemain (mardi dernier), qu'on put repêcher son corps.

Que Dieu vous garde encore longtemps à notre amour,
Et que votre parole exactement suivie
Illuminant chacun des jours de notre vie,
Au sein du même Ciel nous réunisse un jour.

LES ÉLÈVES DU COLLÈGE JOLIETTE.

LAVALTHERIE

Depuis dimanche, la glace du fleuve a eu plusieurs mouvements de descente. Ce matin, 29 mars, un large chenal est ouvert en face d'ici et le fleuve paraît libre vers le haut aussi loin que l'on peut voir.

Suivant toute apparence, la navigation sera ouverte dans deux ou trois jours.

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de dommages par la débacle et l'inondation n'est plus à craindre. Seulement il va rester des montagnes de glace sur les bords et le long des rives pour attester, jusqu'en mai peut-être, que l'hiver a passé par ces régions.

La saison des sucres semble tirer à sa fin. Il s'en faut au moins d'un tiers qu'elle ait été aussi productive que l'an dernier.

M. Néré Symper, ancien cultivateur de cette paroisse est de retour depuis quelques jours de Woonsocket, R. I. Les citoyens de cette paroisse sont heureux de saluer le retour de M. Symper.

M. Léonidas Laurence, fils de M. Moise Laurence, a depuis quelques jours, ouvert un magasin d'assortiment général, à l'ancienne place d'affaires de son père, où il continuera les affaires de l'importante maison de M. Moise Laurence. Nous lui souhaitons succès.

M. Joseph Gagnon, s'est fait couper un doigt mardi après-midi, par une scie ronde, au moulin de M. Ed. Fisk.

Mme Olivier Patrie était partie pour aller chercher de l'eau à la rivière, et elle n'est pas revenue.

On lit des recherches très actives mais ce n'est que le lendemain (mardi dernier), qu'on put repêcher son corps.

Maintenant, cette noyade a-t-elle pour cause le suicide ou l'accident? Nous n'en savons rien et l'enquête, s'il y en a, éclaircira ce mystère.

Nous devons dire cependant que depuis quelque temps, Mme Patrie avait de fréquentes attaques de paralysie.

On peut très bien supposer que Mme Patrie se serait noyée au moment où, en prenant de l'eau, elle aurait eu une nouvelle attaque.

Cet accident fait depuis ce jour le sujet des conversations à Maskinongé.

Le comité de la paroisse de St-Jean de Matha, M. Léonidas Laurence, fils de M. Moise Laurence, a depuis quelques jours, ouvert un magasin d'assortiment général, à l'ancienne place d'affaires de son père, où il continuera les affaires de l'importante maison de M. Moise Laurence. Nous lui souhaitons succès.

M. Joseph Gagnon, s'est fait couper un doigt mardi après-midi, par une scie ronde, au moulin de M. Ed. Fisk.

Mme Olivier Patrie était partie pour aller chercher de l'eau à la rivière, et elle n'est pas revenue.

On lit des recherches très actives mais ce n'est que le lendemain (mardi dernier), qu'on put repêcher son corps.

Maintenant, cette noyade a-t-elle pour cause le suicide ou l'accident? Nous n'en savons rien et l'enquête, s'il y en a, éclaircira ce mystère.

Nous devons dire cependant que depuis quelque temps, Mme Patrie avait de fréquentes attaques de paralysie.

On peut très bien supposer que Mme Patrie se serait noyée au moment où, en prenant de l'eau, elle aurait eu une nouvelle attaque.

Cet accident fait depuis ce jour le sujet des conversations à Maskinongé.

Le comité de la paroisse de St-Jean de Matha, M. Léonidas Laurence, fils de M. Moise Laurence, a depuis quelques jours, ouvert un magasin d'assortiment général, à l'ancienne place d'affaires de son père, où il continuera les affaires de l'importante maison de M. Moise Laurence. Nous lui souhaitons succès.

M. Joseph Gagnon, s'est fait couper un doigt mardi après-midi, par une scie ronde, au moulin de M. Ed. Fisk.

Mme Olivier Patrie était partie pour aller chercher de l'eau à la rivière, et elle n'est pas revenue.

On lit des recherches très actives mais ce n'est que le lendemain (mardi dernier), qu'on put repêcher son corps.

Maintenant, cette noyade a-t-elle pour cause le suicide ou l'accident? Nous n'en savons rien et l'enquête, s'il y en a, éclaircira ce mystère.

Nous devons dire cependant que depuis quelque temps, Mme Patrie avait de fréquentes attaques de paralysie.

On peut très bien supposer que Mme Patrie se serait noyée au moment où, en prenant de l'eau, elle aurait eu une nouvelle attaque.

Cet accident fait depuis ce jour le sujet des conversations à Maskinongé.

Le comité de la paroisse de St-Jean de Matha, M. Léonidas Laurence, fils de M. Moise Laurence, a depuis quelques jours, ouvert un magasin d'assortiment général, à l'ancienne place d'affaires de son père, où il continuera les affaires de l'importante maison de M. Moise Laurence. Nous lui souhaitons succès.

M. Joseph Gagnon, s'est fait couper un doigt mardi après-midi, par une scie ronde, au moulin de M. Ed. Fisk.

Mme Olivier Patrie était partie pour aller chercher de l'eau à la rivière, et elle n'est pas revenue.

On lit des recherches très actives mais ce n'est que le lendemain (mardi dernier), qu'on put repêcher son corps.

Ce n'est pas Ce que nous disons

Mais ce que Hood's Sarsaparilla fait qui fait folie.

LA HOOD'S GUERIT

Les gros volumes de preuves sous forme de certificats personnels non achetés volontairement, disant en tout abondant en éloges ce que Hood's Sarsaparilla a réellement fait, démontre au delà de tout doute possible que cette grande médecine possède un mérite réel et extraordinaire. Ces lettres viennent de toutes les parties du pays et elles racontent les guérisons étonnantes de maladies que des médecins même avaient déclarées incurables et après que les patients étaient devenus désespérés. Quel est le secret de ce grand succès? Simplement ceci: Hood's Sarsaparilla agit sur le sang et en donnant du bon sang, elle donne la santé, la force et le bonheur. Voilà pourquoi

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

Quand tous les autres remèdes ont failli. Voilà pourquoi vous devriez prendre la Hood et la Hood seulement. Vendu par tous les pharmaciens.

Hood's Pills agissent facilement, mais promptement et efficacement, sur le foie et les intestins. 25 cents la boîte.

LA DEBACLE.

Le port de Montréal est libre de glace.

L'ouverture de la navigation.

Le port de Montréal est maintenant libre de glaces. Depuis samedi après-midi le remorqueur Saint-Pierre, de la flotte des commissaires du havre, travaille à pousser la glace qui se trouve entre les quais et l'île aux Millions.

Une dépêche de Verchères en date du 28 nous dit que le fleuve Saint Laurent est maintenant libre de glace et tout danger d'inondation est passé. Depuis quelques jours l'eau a baissé constamment.

Une dépêche de Berthier en date du 28 rapporte que la glace est encore ferme. L'eau est descendue d'environ six pouces depuis samedi.

Une autre dépêche de Trois-Rivières de la même date nous apprend que la glace est descendue hier et une partie de la nuit. Le fleuve est libre jusqu'à Pointe du Lac. L'eau est montée de deux pouces.

L'OPINION DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les sympathies de la France ne sont pas pour les États-Unis.

Une dépêche de Paris en date du 30 dit que le "Figaro", commentant la question cubaine, dit: "Aujourd'hui, plus qu'hier, il y a lieu de supposer que la politique faustueuse des États-Unis fera place à une politique d'action. Le seul danger de guerre peut provenir maintenant des nouvelles cortés, dans le cas où elles se laisseraient entraîner par leur ardeur belliqueuse et se répandraient aux impertinences des États-Unis."

"L'Eclair" dit: "Malgré les dépêches pessimistes nous ne croyons pas la guerre inévitable."

Le "Journal" approuve la politique de neutralité de M. Hanotaux. Cette politique "est un appui moral qui permettra à ce dernier d'aider à la solution des difficultés."

Le "Temps" reconnaît que le président McKinley est dans une position des plus difficiles. Ce journal presse fortement les États-Unis et l'Espagne de consentir à la médiation ou à l'arbitrage, et ajoute: "En tout cas, l'Europe est prête à offrir ses services."

Le "Journal des Débats", dit au sujet de Cuba et de la prétention du "New York Herald" se trompe s'il croit que l'Amérique aura l'appui et les sympathies de l'Europe.

"Il n'est permis à aucune nation, lorsque des désordres se produisent dans un pays voisin, d'intervenir par la force pour rétablir l'ordre de choses qui répond le mieux à ses aspirations. La souveraineté légitime a ses droits, et ils doivent être respectés."

"L'Éclair" dit: "Malgré les dépêches pessimistes nous ne croyons pas la guerre inévitable."

Le "Journal" approuve la politique de neutralité de M. Hanotaux. Cette politique "est un appui moral qui permettra à ce dernier d'aider à la solution des difficultés."

Le "Temps" reconnaît que le président McKinley est dans une position des plus difficiles. Ce journal presse fortement les États-Unis et l'Espagne de consentir à la médiation ou à l'arbitrage, et ajoute: "En tout cas, l'Europe est prête à offrir ses services."

Le "Journal des Débats", dit au sujet de Cuba et de la prétention du "New York Herald" se trompe s'il croit que l'Amérique aura l'appui et les sympathies de l'Europe.

"Il n'est permis à aucune nation, lorsque des désordres se produisent dans un pays voisin, d'intervenir par la force pour rétablir l'ordre de choses qui répond le mieux à ses aspirations. La souveraineté légitime a ses droits, et ils doivent être respectés."

"L'Éclair" dit: "Malgré les dépêches pessimistes nous ne croyons pas la guerre inévitable."

Le "Journal" approuve la politique de neutralité de M. Hanotaux. Cette politique "est un appui moral qui permettra à ce dernier d'aider à la solution des difficultés."

Le "Temps" reconnaît que le président McKinley est dans une position des plus difficiles. Ce journal presse fortement les États-Unis et l'Espagne de consentir à la médiation ou à l'arbitrage, et ajoute: "En tout cas, l'Europe est prête à offrir ses services."

Le "Journal des Débats", dit au sujet de Cuba et de la prétention du "New York Herald" se trompe s'il croit que l'Amérique aura l'appui et les sympathies de l'Europe.

"Il n'est permis à aucune nation, lorsque des désordres se produisent dans un pays voisin, d'intervenir par la force pour rétablir l'ordre de choses qui répond le mieux à ses aspirations. La souveraineté légitime a ses droits, et ils doivent être respectés."

"L'Éclair" dit: "Malgré les dépêches pessimistes nous ne croyons pas la guerre inévitable."

Le "Journal" approuve la politique de neutralité de M. Hanotaux. Cette politique "est un appui moral qui permettra à ce dernier d'aider à la solution des difficultés."

Le "Temps" reconnaît que le président McKinley est dans une position des plus difficiles. Ce journal presse fortement les États-Unis et l'Espagne de consentir à la médiation ou à l'arbitrage, et ajoute: "En tout cas, l'Europe est prête à offrir ses services."

Le "Journal des Débats", dit au sujet de Cuba et de la prétention du "New York Herald" se trompe s'il croit que l'Amérique aura l'appui et les sympathies de l'Europe.

Aux planteurs de tabac

Nous croyons être agréables à nos lecteurs en reproduisant les articles concernant la culture du tabac, préparés par M. F. A. M. Foucher, homme de science et de mérite de St-Jacques de l'Aschigan.

Nous sommes certain qu'un grand nombre de cultivateurs, mettront en pratique les sages conseils qui y sont donnés, ce qui leur rapportera une très large part de profits. Les cultivateurs qui se sont livrés à cette culture l'année dernière, ont retiré des sommes d'argent considérables.

Manière de préparer les couches chaudes destinées au Tabac Canadien.

PAR F. A. MÉDÉRIC FOUCHER.

Endroit bien sec et exposé au soleil. Couche chaude tournée du côté du Sud et bien à l'abri des vents du Nord et de l'Ouest.

Mettre environ un pied d'épaisseur de fumier de cheval vert, non dans une fosse, mais sur le sol, entouré d'un cadre en planche et "renchasser" pour empêcher les courants d'air froid de pénétrer en dessous; secouer et émietter le fumier à la fourche, le fouler légèrement, puis le recouvrir d'une couche de bonne terre de jardin de 4 à 5 pouces mélangée avec du terroir, le tout convenablement préparé.

Mettre les chassiss sur la couche et laisser chauffer 2 à 3 jours suivant la température qu'il fait.

Arroser ensuite à l'eau bouillante 2 à 3 heures avant de semer la graine.

Une demi-cuillerée à soupe de graine de tabac bien mélangée avec une chopine de plâtre ou de cendre semée à la volée sur une couche chaude, de trois pieds par douze donnera assez de plants pour une plantation de 2 arpents de terre.

Lorsque la graine a été ainsi semée à la volée, jeter dessus une ligne ou deux d'épaisseur de terroir passé au sas.

Presser légèrement la surface avec quelque chose de plat, puis tenir les chassiss fermés jusqu'à ce que la graine soit levée.

Arroser faiblement lorsque la terre de la couche chaude le demande absolument.

Le grand défaut est d'arroser trop souvent et en trop grande abondance. En agissant ainsi on ne donne pas au plant la chance de développer ses racines qui s'étendent au fur et à mesure qu'elles s'éloignent de la recherche de l'humidité. Le plant ne peut pas faire de racines si on lui fournit cette humidité en l'arrosant aussi souvent qu'on le pratique généralement.

Une fois le plant levé et par des journées chaudes, soulevez vos chassiss de 10 heures, à 3 hrs., p. m., non-seulement pour donner de l'air, mais en ce faisant, on évite des coups de soleil si souvent et presque toujours fatals qui brûleront le plant dans l'espace de quelques minutes.

Huit à dix jours avant de commencer la plantation, vous pouvez arroser tous les jours si vous le voulez. Votre plant qui aura alors de fortes racines, surtout si vous l'avez peu ou pas arrosé pendant sa croissance, grandira à vue d'œil et sera après ce temps ce qu'il faut pour une bonne et vigoureuse plantation.

Le meilleur temps, sous notre haute latitude pour la préparation des couches chaudes, varie entre le 8 au 20 avril.

CHOIX DU TABAC

Nous donnons ci-dessous, une appréciation des diverses sortes de tabac avantageusement cultivables dans ce pays:

Grandes variétés avec succès sur la plantation de F. A. Méd. Foucher et primées à l'exposition C. & J. de South Kensington, Londres, Angleterre, 1886.

"Kentucky."—Cette variété se fait remarquer par la longueur de ses feuilles. Elle est très estimée des connaisseurs et certainement la plus hâtive et celle qui convient le mieux à notre sol et à notre climat.

"Connecticut Seed Leaf."—Le rendement de cette variété est le plus considérable que je sache, ici comme ailleurs, couleur brune, très estimée du fabricant pour enveloppe. Un peu lent à mûrir, cependant surtout si on lui laisse plus de douze feuilles, il arrive souvent que nos gelées précoces de l'automne lui enlèvent son poids et sa valeur.

"White Burley."—Variété la mieux adaptée et celle qui aujourd'hui répond le mieux aux besoins du fabricant. C'est le tabac le plus en vogue aux États-Unis et en Europe, et aujourd'hui même en Canada depuis que j'ai commencé avec tant de succès la culture de cette variété en 1883. Couleur jaunâtre, du brun au clair, suivant le sol qui plus il sera léger, meilleur il sera pour obtenir ou développer l'arôme, la couleur jaunâtre qui donne tant de valeur à ce tabac. Il peut se cultiver avantageusement dans tous les sols. Le rendement, c'est-à-dire la quantité de livres récoltées, terre moyenne, sera de 1000 à 1200 livres par arpent. Je considère cette variété la plus recommandable non seulement à cause de la grandeur, de la beauté, de la couleur et de la consistance de sa feuille mais surtout

parcequ'advenant une saison courte comme celle de l'année 1888 vous coupez ce tabac 8 à 12 jours avant sa maturité, et sa couleur sera toujours presque aussi belle que s'il était arrivé à parfaite maturité. Cette variété obtient de 25 à 50% de plus que toute autre.

"Cuban Seed Leaf."—Variété de la Havane (Cuba), assez grande, arôme particulier, un peu lente à mûrir et supérieure à toute autre dans la fabrication du cigare.

"Hester."—Variété nouvelle de la Caroline du Nord, n'est pas surpassée par aucune autre variété sous le rapport de la grandeur, de la couleur et de l'arôme. Elle peut réussir sur presque tous les terrains; un peu lente à mûrir et le plant reprend assez difficilement.

"Yellow prior."—Vieille variété de l'état de la Virginie occidentale, profitable et particulièrement recherchée, réussira bien ici, en ne laissant que 10 à 12 feuilles.

LA FAMILLE

La famille est une trinité d'amour. Les trois liens les plus doux au cœur de l'homme la constituent. Le premier de ces liens est l'amour qui retient l'époux et l'épouse dans l'indissoluble communauté des peines et des joies. Le second est l'amour qui accueille et réchauffe les petits envoyés par la Providence.

Le troisième est l'amour qui retourne à sa source et remonte vers les parents du cœur tendre de l'homme.

L'insigne honneur d'être père ne peut venir que de Dieu et c'est à lui encore que les mères sont redevables de la joie de posséder des enfants. C'est ce que nous apprendent les Saints Livres. Le Créateur, en dotant ainsi l'humanité, lui confère, par exception, un rayon de son incomparable honneur.

Dépendant à côté de ce grand honneur, de cette grande joie, une lourde tâche incombe aux parents. Mais un secours puissant au milieu des dangers qui menacent la frêle existence de l'adolescent est entre leurs mains, la prière.

Permettez-moi de dire que la prière paternelle est non seulement un secours, une garantie, mais elle est une source, car elle ne conserve pas seulement, de plus elle crée. Que de générations ont été obtenues, sanctifiées et élevées dans la prière! Presque tous les grands prédestinés du royaume de Dieu ont dû leur naissance aux prières instantes de leurs parents. Voyez Isaac suppliant le Seigneur pour son épouse stérile; Anne, femme d'Éléazar, Dieu n'a pu qu'acquiescer à leur demande.

De ce que l'âme de l'enfant en sortant des mains de Dieu n'est dépourvue de la prière, il n'est pas que son salut matériel soit assuré, et conséquemment les auteurs de ses jours ne sauraient négliger les secours spirituels qu'à son préjudice. En effet, que peuvent les désespoirs d'un père quand le pain fait défaut dans la chaudière et que les enfants, semblables aux oisillons affamés, crient en vain? Que peuvent les pleurs et les larmes d'une mère quand un mal incurable s'empare de ces jeunes plantes des leur berceau? Sans doute la Providence est toujours aux aguets. Vos enfants créés à l'effigie de Dieu et dont les anges contemplent l'Éternel, lui sont plus chers que les passereaux dont aucun n'est oublié. Néanmoins, ces enfants sont les vôtres, d'où il suit que vous avez sur eux, pères de famille une action qui n'est dévolue à aucune autre paternité terrestre; mais hélas, cette autorité que Dieu vous a léguée pour le bien de vos enfants, peut leur être néfaste. Votre apathie pour tout ce qui regarde Dieu et son service s'interpose entre ces innocents et le Père céleste elle refoule dans leur cœur les mouvements qui convergent vers Dieu, et même, qui plus est, leur laisse croire qu'ils peuvent, le soir, s'endormir sans avoir reconnu ses bontés. Ah! pères de famille, prenez garde que Dieu, témoin de vos forfaits vous retire les anges qu'il vous a prêtés.

Rien de plus efficace que la prière en famille. A son foyer le père est prêtre et la mère n'a besoin d'autre sacerdoce puisqu'elle est mère.

Comme nous l'apprend le Saint Évangile, la grâce la plus grande, celle d'être du nombre des douze apôtres, fut accordée à la mère des fils de Zébédée. Toutes les mères à l'exemple des Agar, des Monique et des Blanche de Castille, devraient être pénétrées de la puissance de la prière en commun. Mères chrétiennes, vos enfants vous sont chers, parfois trop; vous êtes sans cesse en des craintes quasi mortelles à leur sujet; vous tenez à leur frêle existence. Sans doute que vous désirez pour eux un protecteur. Eh bien, le voici ce protecteur éminent: c'est Dieu dont il est dit dans les Saintes Écritures: "Le Seigneur garde les petits." Il y a dans la prière en famille un avantage tout exceptionnel; c'est la bénédiction que le père appelle sur la tête de ses enfants. La bénédiction d'un père est la plus sainte de la vie domestique; elle donne à celui-ci l'espérance d'un avenir prospère, tandis que cet autre qui en est dépourvu est en proie au désespoir.

À l'époque où nous vivons, la grande famille humaine est affligée de mille maux dont le plus triste, le plus fatal est la perte de la jeunesse. La famille, telle qu'organisée par Dieu, était comme une serre chaude au sein de laquelle les âmes enfantines devaient être entourées de plus de soins, devaient avoir plus de soleil et plus de rosée, avant leurs transplantations sur le sol ingrat de la société, sous le vent amer de la vie.

Mais d'où vient que les enfants périssent d'inanition spirituelle, que l'orgueil le plus monstrueux et la misère morale la plus dégradante règnent chez nos enfants?

C'est que les pères de famille ont prévariqué. Pauvres petits êtres! jamais il ne vous a été donné de voir votre père s'agenouiller et prier; jamais vos mères ne vous ont appris à bégayer des oraisons naïves. L'être invisible que votre regard profond cherche au delà des murailles étroites de la maison vous a été voilé. Ceux qui seraient touchés de la captivité d'un moineau, ont tenu enfer-

mée votre âme et ont tué en elle toutes les fibres convergentes vers le surnaturel, l'idéal. Ainsi est-il des fleurs champêtres, elles se dessèchent et meurent; ainsi des frères des anges, ils se dépravent et deviennent des enfants de Caïn. De même que le père, la mère et les enfants figurent à la même table, de même en doit-il être de la prière.

Oh! parents chrétiens qui lisez ces lignes, permettez que je vous exhorte à la pratique des conseils ci-dessus exprimés; car la gloire de notre religion et de notre nationalité en dépend.

SEVERIN BEAUCDET.

Le fromage comme nourriture

Nous fabriquons aujourd'hui beaucoup de fromage en Canada, mais nous en mangeons comparativement peu.

C'est pourtant une bonne nourriture et qui s'adapte très bien à la généralité des estomacs.

Le fromage est un excellent substitut pour la viande et parmi les classes laborieuses de l'Europe, il joue un grand rôle dans la nourriture de chaque jour.

Comme nous l'avons déjà dit, nos fromages canadiens seraient consommés en plus grande quantité et au sein de toutes les familles, si nos épiceries voulaient prendre soin de les laisser vieillir ou mûrir avant de les mettre en vente.

Partout, dans nos villes et nos villages, on voit détailler du fromage qui compte à peine quelques semaines de fabrication. C'est un article sans saveur et plus ou moins indigeste. Les consommateurs finissent par se dégoûter aussi d'un mets si peu recommandable.

Si nos marchands s'appliquaient à conserver le fromage en cave durant le temps nécessaire, ils pourraient offrir à leurs clients un produit qui ne tarderait pas à être recherché et on verrait bientôt nos compatriotes modifier leur régime alimentaire, en y faisant entrer le fromage en plus forte quantité.

Si les Canadiens étaient amenés à manger plus de fromage, la santé des familles en profiterait et les bénéfices de notre industrie laitière s'accroîtraient d'autant.

Mais, de grâce, qu'on ne livre donc plus à la consommation des fromages qui sont à peine sortis de la fabrique.

ILE DU PAYS

Dans l'après-midi du 15 courant, la résidence de M. Abraham Plante a été détruite de fond en comble par un désastreux incendie.

Mme Plante se trouvait seule avec de jeunes enfants, au moment du désastre et n'a pu rien sauver.

Tout a été consumé, linge, mobilier et même une assez forte somme d'argent déposée dans un meuble.

LES USURIERS JUIFS

Un avocat de Londres, sir George Lewis, vient de dénoncer véhémentement, devant la commission d'enquête de la chambre des Communes, les usuriers de la grande métropole anglaise.

Ces vautours humains volent à qui mieux les malheureux qui tombent en leur pouvoir. "La plupart des usuriers, dit sir George Lewis, sont des juifs crasseux qui poussent parfois l'audace jusqu'à exiger de leurs victimes 2,000 pour cent."

Voilà de fameux coquins! diront tout bas en lisant les lignes ci-dessus. Mais l'Usure ne borne pas ses opérations à Londres seulement. Il y a des apôtres dissimulés un peu partout, jusque dans les bonnes vieilles paroisses de la province de Québec, où ils sont devenus un véritable fléau.

Un homme digne de foi nous racontait jadis que certain usurier de sa localité, St-D***, prêtait à de scandaleux taux d'intérêt, et qu'il s'arrangeait toujours de façon à ruiner tôt ou tard ses débiteurs.

Les gens d'expérience savent que l'usure est une source de maux irréparables dans la province de Québec. De fait, elle a été la cause directe de l'émigration de milliers de Canadiens-français qui cultivaient autrefois la terre et qui auraient pu être heureux dans le village natal.

Mais le fait rapporté par sir George Lewis démontre, croyons-nous, le record des prêts usuraires.

Quelle capacité!... Il appartenait à des juifs sans entrailles de demander jusqu'à 2,000 pour cent d'intérêt.

Feu Lady Cartier

Les restes de feu Lady Cartier seront transportés à Montréal, par le premier steamer de la ligne Allen venant à Montréal, le 21 avril prochain, gratuitement.

NAISSANCE

—A Joliette, le 26 mars, l'épouse de M. Ulric Riel, marchand-tailleur, une fille qui reçoit au baptême les noms de Marie-Emilie.

Parrain et marraine, M. Thomas Lemay et sa dame.

Le "Soleil" dit que l'élection de Ragot n'aura pas lieu maintenant.

M. Garneau, libéral, a été déclaré élu dans Ontario Sud. M. Bock, son adversaire avait eu deux voix de majorité lors d'un premier scrutin.

ECHOS DE JOLIETTE.

—Il a plu lundi et mardi en abondance.

—Demain est le premier vendredi du mois, c'est aussi le jour fixé ici pour la communion pascale des dames de Sainte Anne.

—Lisez "CHARLES GUÉRIN," par Pierre J. O. Chauveau, illustré par J. B. Lagacé dans la *Revue Canadienne*. 30 déc. la

—La révision des listes électorales a été faite hier soir, par le conseil de ville. Il y avait demandes d'inscription et de demande de radiation.

—M. Arthur Desroches, marchand-épicerie, ci-devant de la rue Manseau, est démissionné depuis ces jours derniers au no. 35 rue St. Viateur, Joliette.

—M. Jos. Sylvestre, avocat, de Ste-Julienne, était ici hier, pour affaires professionnelles.

—M. Landry Chaput, de Joliette, offre en vente plusieurs sortes de patates de semence nouvelles qui mûrissent en 65 jours sont garanties et très agréables au goût. Allez placer vos ordres.

—Les élèves gardes d'Honneur de l'Académie St. Viateur, sont allés faire une partie de sucre, mercredi, au bois de M. Louis Bazinet, accompagnés de leur directeur, professeurs et quelques invités intimes, nos jeunes amis se sont amusés on ne peut mieux.

—M. C. A. Goulet, marchand, porte-voisine de la Banque Nationale, Joliette, informe le public qu'il a constamment en vente de très beaux poêles de cuisine "Brandford" ainsi que des poêles de seconde main, glacières, toutes grandes, bois de chauffage, chevaux et voitures à louer, le tout à bas prix.

—M. Téléphore Gravel, ci-devant de Guibault & Gravel, marchands, est maintenant employé comme commis chez MM. Trudeau & Rivard, marchands de nouveautés. M. Gravel espère recevoir à cet établissement ses anciennes pratiques, ainsi que ses nouveaux amis.

—M. Ulric Perreault vient d'ouvrir à l'ancienne place d'affaire de M. Joseph Crépeau, coin de la Place Bourget et rue St. Viateur, Joliette, une épicerie de première classe, où il espère recevoir sa part d'encouragement.

—Un jeune homme désirant apprendre le commerce d'épicerie, trouvera une position immédiate en s'adressant à M. Frs. Rivet, marchand-épicerie, Joliette. 3144.

—Maxime Dumulon, de cette ville, annonce aux citoyens qui ont de la pelletterie à faire repasser de s'adresser à lui-même. Son ouvrage est garanti et ses prix réduits. 2144.

—Pour les planteurs de tabac. —Ceux qui désirent planter du tabac à moitié ou louer une pièce de terre pour cette culture, pourront s'adresser à M. J. B. A. Richard, de Joliette, qui peut disposer de 25 à 30 arpents de terre préparée spécialement pour la culture de cette plante. S'adresser à lui pour plus de renseignements.

—Thomas Nulty, condamné à mourir sur l'échafaud le 20 mai prochain à la sainte communion, dans la prison, dimanche matin. C'est M. l'abbé Isaac Clairoux, professeur au collège Joliette, le directeur spirituel du prisonnier, qui lui a porté la sainte Eucharistie.

Son père et son beau-frère, Frank Vaillancourt sont venus le voir. —Pâques fleuries. —A l'exemple des premiers chrétiens, qui ce jour-là, en signe d'allégresse, accueillent avec des palmes, Jésus-Christ entrant triomphalement à Jérusalem, chaque année, le peuple catholique porte des rameaux à l'église, en souvenir de ce glorieux anniversaire.

Afin de faciliter à tous les moyens de s'en procurer pour la circonstance, M. Albert Gervais a fait venir ces jours derniers une quantité de palmes de tous prix, mises en vente à son magasin. A chacun de se hâter, car il est à craindre qu'on ne puisse satisfaire à toutes les demandes. Ces palmes sont du prix de 5, 10, 20 et 25 cts.

—M. A. Mandeville, photographe de Joliette, en face de la station du feu, annonce à ses nombreux amis et clients, que depuis cette date jusqu'au 1er janvier 1899, il donnera en sus d'une douzaine de portraits (cabinet) au prix régulier de \$1.50 un magnifique cadre pour portrait-cabinet. Ce monsieur prie le public de profiter de cette offre avantageuse. Son ouvrage sera toujours comme par le passé, d'un fini supérieur. Jan. terjan.

—La maison Ed. Migou, n'ayant pas l'intention de renouveler sa licence et désirant couler son stock de liqueurs, offre en vente à de bonnes conditions un choix de liqueurs tels que: *Rhum St-Georges, Châmet, Brandy-Hennessy, B. Dubouché, Pinot, Absinthe Suisse, etc.* La maison Ed. Migou possède aussi un assortiment considérable de vins de choix qu'elle vendra à sacrifices.

Les hôteliers et marchands de boissons devraient profiter de ces avantages. 10 fév. jno

—GUÉRISON RADICALE.—Dr Ed. Morin & Cie, Québec. Messieurs,

Je souffrais depuis assez longtemps déjà d'un rhume violent qui menaçait de dégénérer en bronchite aiguë, et ce, après avoir essayé inutilement plusieurs remèdes recommandés pour les rhumes les plus graves. Le découragement commençait à s'emparer de moi, quand par bonheur, un ami me conseilla de faire usage du Vin Morin Créso-Phates. J'en employai un flacon et de suite je ressentis du soulagement; je continuai son usage pendant quelque temps encore et votre vin créso-phaté me donna une guérison complète.

Pour les cas semblables à monien, je crois que ce vin à la Crésote et aux Hypophosphites est le meilleur remède à employer pour se faire guérir promptement.

Votre serviteur, Dr. Lavoisier, marchand, Ste-Flavie.

PAIX OU GUERRE

On lit dans *La Presse*:

Ceux qui ont suivi le cours des événements étrangers, depuis un mois, se demandent vraiment, pourquoi les États-Unis n'ont pas encore déclaré la guerre à l'Espagne.

Voilà des années que nos voisins convoitent Cuba, la perle des Antilles.

Voilà au moins deux ans qu'ils permettent à leurs flibustiers et à leurs aventuriers de courir librement la mer, des États de la Floride, de la Louisiane et du Texas vers Cuba.

Voilà des mois et des mois qu'ils tolèrent, avec une insolente complaisance, les intempérances de langage et les insultes grossières de leurs chauvins—de leurs jingoes—à l'adresse de l'Espagne.

Le moment et l'heure solennelle sont arrivés, et, comme le braconnier, devant le gendarme, les États-Unis attendent que l'Espagne avance, pour se décider à reculer ou à avancer.

Ce n'est pas précisément glorieux, pour un pays qui se vante sans cesse, de pouvoir, à la minute psychologique, faire sortir de terre de son puissant talisman, des légions nombreuses comme de sauterelles d'Égypte, et c'est un fatigant couchemar pour les nations civilisées.

Si, par malheur, le destin a marqué d'un doigt sanglant l'heure présente, les États-Unis auraient dû devancer cette heure, en empêchant les hétéroclites humains, qui sont les incidents, presque journaliers, du conflit de l'Espagne avec ses sujets révoltés. De cette manière, l'humanitarisme des sénateurs Mason, Foraker, etc., aurait été compris.

Aujourd'hui, le calcul paraît trop clair, pour que l'on crédite les États-Unis, du mérite de la philanthropie désintéressée. Ils ont voulu tout simplement, et aucun observateur impartial ne peut contredire cette assertion, ils ont voulu laisser au temps le soin d'épuiser entièrement l'Espagne, pour mieux s'emparer de ses possessions des Antilles, pour s'en emparer sans payer le prix du sang, pour s'en emparer, comme un habile marchand s'empare des biens d'un failli.

Et aujourd'hui, lorsque l'écho des clameurs furibondes et de ce patriotisme échevelé, particulier à l'agglomération de toute race et de toute origine, qui élève de nouveau la voix, parvient au Congrès jusqu'à nous, nous tournons instinctivement les regards vers l'Espagne et nous avons l'explication du phénomène. L'Espagne ne veut pas se laisser dépouiller impunément. L'envoi de sa flottille de torpilleurs, dans les eaux de l'Atlantique américain, est une preuve de sa résolution. Les manifestations populaires, à Madrid, et, dans les provinces espagnoles de l'intérieur, indiquent pas, non plus, que le peuple d'Espagne, qui fut, un jour, le conquérant universel, ait perdu le sentiment de sa valeur et l'orgueil de sa gloire passée.

Il y a bien là de quoi irriter les chefs de la république américaine, qui s'attendaient à recueillir, sans effort et sans peine, une oasis de l'Atlantique, comme on recueille un fruit mûr qui tombe de l'arbre.

St Boniface, Manitoba

M. Pascal est parti samedi dernier pour Montréal. Il attendra dans cette dernière ville Mgr Langevin qui doit quitter Saint-Boniface le lundi de Pâques, pour se rendre à Paris où il devra assister au chapitre général de son ordre qui se réunit pour l'élection de son supérieur général.

Une très intéressante fête religieuse a eu lieu ici, à l'occasion du cinquantième anniversaire de profession religieuse de Sœur Connelly.

Sœur Connelly est née à la Nouvelle-Calédonie, le 25 juillet 1830. Elle a été baptisée et a fait sa première communion à Montréal.

En 1844, elle entra dans la communauté des sœurs de la Charité, à Saint-Boniface.

Son père était l'un des actionnaires de la compagnie de la Baie d'Hudson et, sa mère, était sautagère.

Sœur Connelly a passé une partie de sa vie au milieu des sauvages à qui elle enseignait le catéchisme. Elle convertit bon nombre de ces païens au catholicisme.

La cérémonie, à l'église a été présidée par Mgr Langevin, Mgr Pascal a fait le sermon. Grand nombre de religieux et de laïques assistaient à la cérémonie.

—Mercredi de la semaine dernière, les sœurs Hébert, Saint Agathe, Sainte Lucie, Sainte Anne, Campan et Saint Jean Baptiste ont prononcé leurs derniers vœux.

Mlle Lebel, nièce du Rév. Père Lebel, S. J., a pris l'habit religieux.

Morte à 103 ans

On annonce du Gouverneur (New York) la mort d'une Canadienne française, Mme Duquet, à l'âge de cent trois ans.

Les Maisons Sulvantes DE MONTREAL
Sous recommandation de nos LECTEURS

FEU
Pompes à incendie, Eaux Chaudes, Chauffage, etc. Spécialité: L'Éclairage complet des Bâtiments.
J. H. MARTIN SONS & CO., 445 Rue St. Paul, Montréal.

MEUBLES ET MATÉLAS
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.
BENOÎT KING & PATTERSON, 450 & 451 Rue Gravel, Montréal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC.
Importation, Livre de Blanc, etc. Importation quel que soit le papier, livre de compte, etc. Écrivez pour nos prix.
MORTON PHILLIPS & CO., 1112 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED
La Canada and the Dominion of Wales.
F. T. HERRINGTON & CO., 400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1

Feuilleton de L'ÉTOILE DU NORD.
—No 1.

Les Chasseurs de Chevelures.

INTRODUCTION

LES SOLITUDES DE L'OUEST.

Déroulez la mappemonde, et jetez les yeux sur le grand continent de l'Amérique du Nord. Au delà de l'Ouest sauvage, plus loin vers le couchant, portez vos yeux : franchissez les méridiens ; n'arrêtez vos regards que quand ils auront atteint la région où les fleuves aurifères prennent leur source au milieu des pics couverts de neiges éternelles.

Arrêtez les ! Devant vous se déploie un pays : d'un aspect est vierge de tout contact des mains de l'homme, une terre portant encore l'empreinte du moule du Créateur comme le premier jour de la création ; une région dont tous les objets sont marqués à l'image de Dieu. Son esprit, qui tout environne, vit dans la silenceuse grandeur des montagnes, et parle dans le mugissement des fleuves. C'est un pays où tout respire le roman, et qui offre de riches réalités à l'esprit d'aventure.

Sauvez moi en imagination, à travers des scènes imposantes d'une beauté terrible, d'une sublimité sauvage. Je m'arrête dans une plaine ouverte, je me tourne vers le nord, vers le sud, vers l'est et vers l'ouest ; et de tous côtés, j'aperçois le cercle bleu du ciel qui m'environne. Ni roc, ni arbre ne vient rompre la ligne de l'horizon. De quoi est couverte cette vaste étendue ? d'arbres ? non ; d'eau ? non ; d'herbe ? non ; elle est couverte de fleurs ! Aussi loin que mon œil peut s'étendre, il aperçoit des fleurs, toujours des fleurs, encore des fleurs ! C'est comme une carte coloriée, une peinture brillante, émaillée de toutes les fleurs du prisme. Là-bas, le jaune d'or ; c'est l'*Helianthus* qui tourne son disque caduc vers le soleil. A côté l'écarlate ; c'est la *mauve* qui s'élève sa rouge bannière. Ici, c'est un parterre de la *monarda* pourpre ; là, c'est l'euphorbe étalant ses feuilles d'argent ; plus loin les fleurs éclatantes de l'*Asclepias* font prédominer l'orangé ; plus loin encore, les yeux s'égarent sur les fleurs roses du *clématide*. La brise les agite. Des millions de corolles font flotter leurs étendards éclatants. Les longues tiges des hélianthus se courbent et se redressent en longues ondulations, comme les vagues d'une mer dorée.

Ce n'est pas tout. L'air est plein de senteurs douces comme les parfums de l'Arabie et de l'Inde. Des myriades d'insectes agitent leurs ailes charnues, semblables à des fleurs. Les oiseaux-mouches voltigent alentour, brillants comme des rayons égarés du soleil, ou, se tenant en équilibre par l'agitation rapide de leurs ailes, boivent le nectar au fond des corolles ; et l'abeille le sauvage, les antennes chargées, grappe le long des pistils miellés, ou s'élance vers sa ruche lointaine avec un murmure joyeux. Qui a planté ces fleurs ? qui les a mêlées dans ces riches parterres ? La nature. C'est sa plus belle parure, plus harmonieuse dans ses nuances que les échappées de calcaire. Cette contrée, c'est la *mauveuse prairie*. Elle est mal nommée ; c'est le JARDIN DE DIEU.

La scène change. Je suis, comme auparavant, dans une plaine environnée d'un horizon dont aucun obstacle ne brise le cercle. Qu'ai-je devant les yeux ? des fleurs ? Non ; pas une seule fleur ne se montre, et l'on ne voit qu'une vaste étendue de verdure vivante. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, s'étend l'herbe de la prairie, verte comme l'émeraude, et unie comme la surface d'un lac endormi. Le vent rase la plaine, agitant l'herbe soyeuse, tout est en mouvement, et les taches d'ombre et de lumière qui courent sur la verdure ressemblent aux nuages pommelés fuyant devant le soleil d'été. Aucun obstacle n'arrête le regard qui rencontre par hasard la forme sombre et hérissée d'un buffle, ou la silhouette déliée d'une antilope ; parfois il suit au loin le galop rapide d'un cheval sauvage blanc comme la neige. Cette contrée est la *bonne prairie*, l'impénétrable pâturage du bison.

La scène change. Le terrain n'est plus uni, mais il est toujours verdoyant et sans arbres. La surface affecte une série d'ondulations parallèles, s'élevant çà et là en douces collines arrondies. Elle est couverte d'un doux tapis d'une brillante verdure. Ces ondulations rappellent celles de l'Océan après une grande tempête, lorsque les frises d'écume ont disparu des flots et que les grandes vagues s'apaisent. Il semble que ce soit des vagues de cette espèce qui, par un ordre souverain, se sont tout à coup fixées et transformées en terre. C'est la *prairie ondulée*.

La scène change encore. Je suis entouré de verdure et de fleurs ; mais la vue est brisée par des massifs et des bosquets de bois taillis. Le feuillage est varié, ses teintes

sont vives et ses contours sont doux et gracieux. A mesure que j'avance, de nouveaux aspects s'ouvrent à mes yeux ; des vues pittoresques et semblables à celles des plus beaux parcs. Des bandes de buffles, des troupeaux d'antilopes et des hordes de chevaux sauvages, se mêlent dans le lointain. Des dinosaures courent dans la taillis, et des faisans s'envolent avec bruit des bords du sentier. Où sont les propriétaires de ces terres, de ces champs, de ces troupeaux et de ces faisanderies ? Où sont les maisons, les palais desquels dépendent ces parcs seigneuriaux ? Mes yeux se portent en avant, je m'attends à voir les tourelles de quelque grande habitation percer au-dessus des bosquets. Mais non. A des centaines de milles alentour, pas une cheminée n'envoie sa fumée au ciel. Malgré son aspect cultivé, cette région n'est foulée que par le moccasin du chasseur ou de son ennemi, l'Indien rouge. Ce sont les *montagnes*, les *îles de la prairie* semblable à une mer. Je suis dans une forêt profonde. Il est nuit, et le feu illumine de reflets rouges tous les objets qui entourent notre bivouac. Des troncs gigantesques, pressés les uns contre les autres, nous entourent ; d'énormes branches, comme les bras grêles d'un géant, s'étendent dans toutes les directions. Je remarque leur écorce ; elle est crevasse et se desèche en larges écailles qui pendent au dehors. Des parasites, semblables à de longs serpents, s'enroulent d'arbre en arbre, éteignant leur tronc comme s'ils voulaient les étouffer. Les feuilles ont disparu, séchées et tombées ; mais la mousse blanche d'Espagne couvre les branches de ses festons et pend tristement comme les draperies d'un lit funèbre. Des troncs abattus, de plusieurs yards de diamètre, et à demi pourris, gisent sur le sol. Aux extrémités s'ouvrent de vastes cavités où le porc-épic et l'opossum ont cherché un refuge contre le froid. Mes camarades, enveloppés dans leurs couvertures et couchés sur des feuilles mortes, sont plongés dans le sommeil. Ils ont étendus les pieds vers le feu et la tête sur le siège de leurs selles. Les chevaux, réunis autour d'un arbre et attachés à ses plus hautes branches, semblent aussi dormir. Je suis éveillé et je prête l'oreille. Le vent, qui s'est élevé, s'ille à travers les arbres, et agite les longues floques blanches de la mousse ; il fait entendre une mélodie suave et mélancolique. Il y a peu d'autres bruits dans l'air, car c'est l'hiver, la grenouille d'arbre (*tree frog*) et la cigale se taisent. J'entends le pétilllement du feu, le bruissement des feuilles sèches roulées par un coup de vent, le *coucoucou* du hibou blanc, l'aboiement du rakoon, et, par intervalles, le *houlement* des loups. Ce sont les voix nocturnes de la forêt en hiver. Ces bruits ont un caractère sauvage ; cependant il y a dans mon sein une corde qui vibre, sous leur influence, et mon esprit s'égare dans des visions romanesques, pendant que je les écoute, étendu sur la terre.

La forêt, en automne, est encore garnie de tout son feuillage. Les feuilles ressemblent à des fleurs, tant leurs couleurs sont brillantes. Le rouge, le brun, le jaune et l'or s'y mélangent. Les bois sont chauds et glorieux maintenant, et les oiseaux voltigent à travers les branches touffues. L'œil plonge enchanté dans les longues percées qu'égayent les rayons du soleil. Le regard est frappé par l'éclat des plus brillants plumages : le vert doré du porroquet, le bleu du geai et l'aile orange de l'oriole. L'oiseau rouge voltige plus bas dans les taillis des verts pawpaw, ou parmi les petites feuilles couleur d'ambre des buissons de hêtre. Des ailes légères, par centaines, s'agitent à travers les ouvertures du feuillage, brillant au soleil de tout l'éclat des pierres précieuses.

La musique flotte dans l'air : doux chant d'amour ; le cri de l'*écureuil*, le roucoulement des *colombes* apparées, le *rat la ta ta du pivert*, et le *chirrup* perpétuel et mesuré de la *cigale*, résonnent ensemble. Tout en haut, sur une cime des plus élevées, l'*oiseau moqueur* pousse sa note imitative, et semble vouloir éclipser et réduire au silence tous les autres chanteurs. Je suis dans une contrée où la terre, de couleur brune, est accidentée et stérile. Des rochers, des ravins et des plateaux de sol aride ; des végétaux de formes étranges croissent dans les ravins et pendent des rochers ; d'autres, de figures sphériques, se trouvent sur la surface de la terre brûlée ; d'autres encore s'élèvent verticalement à une grande hauteur, semblables à de grandes colonnes cannelées et ciselées ; quelques-uns étendent des branches poilues et tortues, hérissées de rugueuses feuilles ovales. Cependant, il y a dans la forme, dans la couleur, dans le fruit et dans les fleurs de tous ces végétaux une sorte d'homogénéité qui les proclame de la même famille ; ce sont des cactus ; c'est une forêt de nopal de Mexique. Une autre plante

singulière se trouve là. Elle étend de longues feuilles épineuses qui se recroisent vers la terre : c'est l'agave, le célèbre *mescal* du Mexique (*mescal plant*). (C'est là, mêlé au cactus, croissent des acacias et des *mesquites*, arbres indigènes du désert. Aucun objet brillant n'attire les yeux. Le chant d'oiseau ne frappe les oreilles. Le hibou solitaire s'enfonce dans les fourrés impénétrables, le serpent à sonnette se glisse sous leur ombre épaisse, et le coyote traverse en rampant les clairières.

J'ai gravi montagne sur montagne, et j'aperçois encore des pics élevés au loin leur tête couronnée de neiges éternelles. Je m'arrête sur une roche saillante, et mes yeux se portent sur les abîmes béants et endormis dans le silence de la désolation. De gros quartiers de roches y ont roulé, et gisent amoncelés les uns sur les autres. Quelques-uns pendent inclinés et semblent s'attendre qu'une secousse de l'atmosphère pour rompre leur équilibre. De noirs précipices me glaçent de terreur ; une vertigineuse faiblesse me gagne le cerveau ; je m'accroche à la tige d'un pin ou à l'angle d'un rocher solide. Devant, derrière et tout autour de moi, s'élèvent des montagnes entassées sur des montagnes dans une confusion chaotique. Les uns sont mornes et pelés ; les autres montrent quelques traces de végétation sous formes de pins et de cèdres aux noires aiguilles, dont les troncs rabougris s'élèvent ou pendent des rochers. Ici, un pic en forme de cône s'élève jusqu'à ce que la neige se perde dans les nuages. Là, un sommet élève sa fine dentelure jusqu'au ciel ; sur ces flancs gisent de monstrueuses masses de granit qui semblent y avoir été lancées par la main des Titans. Un monstre terrible, l'ours gris, gravit les plus hauts sommets ; le carajou se tapit sur les roches avancées, guettant le passage de l'élan qui doit aller se désaltérer au cours d'eau inférieur, et le bighorn bondit de roc en roc, cherchant sa timide femelle. Le vautour noir agresse son bec impur contre les branches du pin, et l'aigle de combat, s'élevant au-dessus de tous, découpe sa vive silhouette sur l'azur des cieux. Ce sont les montagnes rocheuses, les Andes d'Amérique, les colossales vertèbres du continent.

Tels sont les divers aspects de l'Ouest sauvage ; tel est le théâtre de notre drame. Levons le rideau, et faisons paraître les personnages. [A suivre]

LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

VIN de QUININE "CAMPBELL"

"CAMPBELL'S QUININE WINE"
K. CAMPBELL & CIE, Mts. Montreal

Par mille et par mille
C'est par milliers de bouteilles que le BAUME RHUMAL se vend chaque jour en Canada et aux Etats-Unis. 35

Histoire du Canada.

Manière facile et amusante de l'apprendre mise à la portée de toutes les intelligences.

Cette nouvelle méthode trouve sa place dans toutes les familles, toutes les maisons d'éducation. Elle charmera les longues soirées d'hiver et les récréations parfois si fastidieuses des Collèges, pensionnats et écoles. On trouve rarement des amusements qui puissent ainsi joindre l'utile à l'agréable. Qui n'aimera pas à se familiariser avec les principaux héros et les événements de notre histoire. Chaque jeu est accompagné d'une direction pour apprendre à jouer, ce qui se fait en moins d'un quart d'heure ; il suffit de s'y mettre et avec un peu d'attention un enfant peut apprendre à jouer en quelques instants. Après quelque temps de pratique, la direction indique une autre manière de jouer, plus compliquée et qui exige du joueur une légère connaissance des principaux faits de l'histoire du Canada ; connaissance qu'il aura pu acquérir en jouant quelques parties d'après la première méthode et qui ne pourra que s'approfondir. Le prix est à la portée de toutes les bourses et une remise sera accordée à ceux qui en achèteront à la douzaine.

S'adresser pour s'en procurer à Albert Gervais, propriétaire-éditeur de ce journal, le seul qui en vend à Joliette. Sur réception de 25 cts, un jeu sera expédié franc de port à toute personne qui en fera la demande.

Adressez comme ci-dessous : ALBERT GERVAIS, Libraire-Imprimeur, Joliette, P. Q.

La meilleure Police d'assurance mutuelle contre les attaques de maladies est trouvée en prenant l'assurance à la *CRÉDENCE*. Les faibles elle vous fera fort. HODGINS PILLS sont les meilleures après diner. Essayez-en une boîte, 25 cts.

AVRONS-NOUS BESOIN D'UNE MONTRE ?

Nous vendons des montres, et nous les vendons à des prix tellement bas que personne ne devrait s'en passer. Nous en avons de toutes sortes et de toutes grandeurs. Cependant nous n'en mentionnons que deux : une MONTRE ELGIN ou WALTHAM, avec mouvements parfaits, bons couvercles, richement et artistiquement gravés, plaqué en or et qui tient bien le temps — grandeur pour hommes ou femmes.

Nous en enverrons une à l'adresse de quiconque nous en fera la demande, pour avoir le privilège de l'examiner. Si elle n'est pas telle que représentée, renvoyez-la, ça ne vous coûte rien. Si vous l'aimez payez les frais d'express et \$6.50. C'est une bonne offre.

Où bien une montre avec couvercle richement gravé, mouvements de première classe, plaqué en or (14K) paraît aussi bien qu'une montre en or de \$40, grandeur au choix de l'acheteur, sera envoyée à quiconque en fera la demande pour examen, en payant les frais d'express. Si vous l'aimez payez \$3.95. Si vous croyez à la sincérité de notre offre, envoyez l'argent avec votre ordre, et nous vous enverrons une montre telle que commandée, et de plus une chaîne magnifique. De plus nous paierons les frais d'express pour les prix mentionnés plus haut.

ROYAL MANUFACTURING CO., 334 Dearborn St, Chicago, Ill.

4 nov. 1a.

LE TABAC "HUDSON" à fumer et chiquer. — DOUX et AROMATIQUE. En vente partout. B. HOUE & CIE, MANUFACTURIERS.

Nos tabacs à priser sont célèbres. Demandez-les à votre fournisseur.

Est-ce possible ?

OUI, EN VOICI LA PREUVE. Montréal, 15 août 1896. S. S. Ryckman, Esq., Hamilton, Ont. Cher Monsieur, — En réponse à votre demande, je suis fier de vous dire que je me rétablis promptement.

Comme vous le savez, j'étais depuis deux mois incapable de me lever de mon lit, lors que j'ai pris votre précieux remède, le "Kootenay Cure". Les médecins de l'hôpital m'avaient dit que j'avais la maladie de Bright et que je ne pourrais guérir. Aujourd'hui, je puis sortir tous les jours. Mon corps qui était entièrement enfié et maintenant tout à fait débilité, et je n'ai plus de ces hémorragies des reins et de ces terribles maux de tête dont je souffrais. Ma peau a repris sa couleur naturelle et je puis aujourd'hui me regarder. Je sais qu'il ne faudra prendre plusieurs bouteilles pour me guérir complètement, mais je suis convaincu que le "Kootenay Cure" est le seul remède qui restaurera mes reins et les remettra dans une condition régulière. J'ai 18 ans et je reste avec mes parents au coin des rues Ottawa et McGill. Plusieurs personnes ici ont en connaissance de moi, merveilleux que j'ai pris. Mon appétit est splendide, et je dors toute la nuit, ce que je ne pourrais faire avant de prendre votre médecine. Vous souhaitez des succès constants, je demeure votre dévoué, R. NORMANCT.

Pour les hommes Faibles seulement

Ne prenez pas de drogues qui empoisonnent la vie et l'énergie. Je vous garantis pendant que vous dormez. Servez-vous du remède de la nature, de l'électricité vivifiante qui met le cerveau en rapport avec les nerfs, l'ELECTRICITÉ. Je promets à tout homme faible, jeune, d'un âge moyen ou âgé, qui suivra mon conseil, une guérison sûre et permanente. Ma célèbre ceinture électrique et suspenseur servant d'appui transportent le courant à travers les parties faibles. Soulage, renforce, guérit.

Varicocèle Guéri d'une manière permanente. Le pamphlet "Trois classes d'hommes," expliquant tout, avec 400 témoignages du plus dernier, envoyé gratis, cacheté, sur demande ou venez me consulter gratuitement à mon bureau.

DR SANDEN, 158 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, P. Q.

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT SUR LES BICYCLES NEUFS. CRESCENTS RAMBLERS SPECIALS. BICYCLES PLÉNIÈRE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$30. Bicycles de seconde main de 35.00 chaque. Agence exclusive pour la *CRÉDENCE*. Les faibles elle vous fera fort. HODGINS PILLS sont les meilleures après diner. Essayez-en une boîte, 25 cts.

FUSILS OFFRE SPECIALE. Notre nouveau Fusil de "Complète" à deux coups. Le fusil le plus moderne, platine rebondissante, extracteur automatique, choke l'ore modifié, charge en moyer circulaire, calibre 12 ou 16, complet avec assortiment d'outils de chargement et de nettoyage, envoyé par express C.O.D. pour \$20.00, la commande doit être accompagnée de \$10.00. Envoyé timbre pour catalogue. T. W. Boyd & Son, 1683 Notre-Dame, Montréal.

ROYAL BLACKLEAD LE POLI "ROYAL BLACKLEAD" CONSERVE SON LUSTRE MEME SUR UN POELE CHAUFFE ROUGE. 30 ans d'usage ont démontré que le "Royal" est le poli le plus économique sur le marché. TELLIER, ROTHWELL & CIE, Seuls Fabricants, MONTREAL.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL. Rend le sommeil et l'appétit pour les invalides. UN TONIQUE PARFAIT. RECOMMANDE PAR LES MEDICINS. BRUZE LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL, ET MERVEILLEUX DES IMITATIONS.

SI VOUS TOUSSEZ FRENEZ LE BAUME RHUMAL. Le célèbre spécifique français pour la guérison des Rhumes, Consommation, Bronchite, etc. la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Manque d'Appétit Dégout pour les Aliments. Lorsque l'estomac ne fonctionne pas et que vous manquez d'appétit au point d'avoir du dégoût pour les aliments, prenez pendant un mois un verre de VIN ST MICHEL. avant et après chaque repas, et infailliblement ce Tonic Stimulant et Nutritif ranimera les fonctions digestives. L'appétit reviendra comme par enchantement et l'heure du repas sera attendue avec impatience. La digestion sera facile et le sommeil paisible. Comme appétit le VIN ST MICHEL est bien plus agréable que le Vermouth, l'Absinthe, les Cocktails, les Bitters qui sont si nuisibles à la santé. Son goût exquis flatte le palais le plus délicat.

JOHN LABATT BREWER LONDON CANADA ALE & STOUT. Les Meilleurs Brevages. Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894. Surpassent sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux grandes Expositions Universelles.

Prix spéciaux au Gros. ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE. Téléphonez au No 41. S. P. CHAMPOUX, Epicier, Provisions, Vins et Liqueurs. SEUL AGENT A JOLIETTE.

A. Faust & C. de Lorimier, Médecins-Vétérinaires. 67 ST-ANDRE, MONTREAL. (Carré Viger.) HOPITAL DE CHEVAUX, FORGE, ETC. Téléphone Bell 6590. 4 nov. 1a.

LA COMPLAINTÉ NULTY.

L'administration de L'ÉTOILE du Nord avait fait imprimer une certaine quantité de "Complète Nulty," avec gravures illustrant le drame de Rawdon, un grand nombre d'exemplaires ont été déjà vendus, mais il en reste encore une certaine quantité entre les mains de l'éditeur de L'ÉTOILE qui les offre en vente à raison de \$1.00 (une piastre) pour 100 copies, envoyées franc de port. Il y aurait certainement un bon profit à réaliser à ces conditions. Ces complètes ont obtenu un nouveau cachet d'actualité, aujourd'hui que l'accusé a été trouvé coupable et condamné à l'échafaud. Prix du détail 5 cents, franc de port.

Des faits et des preuves.

Les faits que je vais citer sont des preuves incontestables que le Régulateur de la Santé de la Femme et le "Female Plaster" du Dr J. Larivière sont les seuls remèdes découverts pour la guérison des maladies de la femme. Madame O. Crépeau écrit : "Je veux dire ce que le Régulateur et les Plasters du Dr Larivière m'ont fait. Je souffrais depuis plusieurs années de maux d'appétit, maux de cœur, constipation, palpitations, mal de tête et douleurs dans toutes les parties du corps. Un médecin disait que c'était la dyspepsie, mais ses remèdes ne me faisaient aucun bien. J'ai pris quatre bouteilles du Régulateur et je m'appliquai un Plaster sur l'estomac et je suis guéri. J'ai plus de couleur et de santé qu'à l'âge de quinze ans."

Ecrivez pour avoir la liste de question et gardez le secret de votre mal.

Adressez : DR J. LARIVIERE, Manville, R. I.

ÉTABLI EN 1846

La Fonderie de Joliette, JOLIETTE, P. Q.

DU NOUVEAU POUR 1898

Cette manufacture offre en vente un grand nombre de

Moulins à Battre pour deux chevaux.

Moulins qui vannent à un cheval.

Hache Paille No 12 à la main ou avec deux chevaux.

Hache Paille No 9 à la main ou avec un cheval.

Hache Legumes.

Charrues en acier et en fonte. 9 malla.

L. Z. MAGNAN, MANUFACTURIER DE

Biscuits et sucreries DE TOUTES SORTES EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le. 1er Jan. 97 la

LA LEGISLATURE DE QUEBEC

M. P. G. Roy, éditeur des "Recherches Historiques," de Lévis, vient de publier les notices biographiques, avec fort jolis portraits de tous les membres de la chambre d'Assemblée et du conseil législatif de Québec ; avec celles du Lieutenant-gouverneur, et des ministres actuels. Les biographies donnent la date de la naissance, du mariage et la carrière politique du député ou conseiller actuel, le nom de l'adversaire, le nom du comté qu'il a élu.

Les portraits au nombre de 98 sont très ressemblants.

La reliure est superbe ; le volume vaut UNE PIASTRE, mais au moyen d'arrangements avec M. Roy, l'éditeur de l'ouvrage, M. Albert Gervais, peut vendre ce livre de 207 pages et de 98 photo-gravures pour la modique somme de 35 cents.

C'est une galerie vivante de la législature provinciale actuelle.

A NOTER.—Les biographies sont courtes, mais exactes ; les photographies fidèles. 35 cents, achetées au magasin et 40 cents expédiées par la malle.

La consommation guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pommons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y. 26c.